

Les réflexions privées du Fk'ih Si Elayachi

Par M. Lalsini Belmaati mlalsini_belmaati@yahoo.fr

CHRONIQUE

Comme tout le monde sait, Fk'ih Si Alayachi, de Msid Ras Cheja, est un géologue de renom à Salé et donc dans le monde entier, et je voulais

connaître son opinion sur ce séisme qui a brutalement frappé Al Hoceima.

C'est, dit-il, une catastrophe naturelle, à laquelle, nous venons d'en voir la démonstration, nous ne pouvions rien.

Donc, ces 630 morts n'éveillent aucune pitié chez toi? Lui dis-je, sachant parfaitement qu'il ne se laisse pas facilement provoquer. N'as-tu donc pas eu assez de ces choales bien orchestrées et au diapason des doléances et d'appel à l'aide aux sinistrés?

Et Si Elayachi d'ajouter: Ils sont bienheureux là où ils sont, ces morts qui n'ont plus aucun problème, plus de souci, plus de mémoire, plus de responsabilité. Leur âme a trouvé la paix et la miséricorde divines et ils ne diminueront ni le nombre des chômeurs ni la liste des détracteurs de nos responsables..!

Alors, ces orphelins et les autres qui ont perdu les leurs ou se sont retrouvés sans logis, que leur dire?

Mais, mon cher disciple, crois-tu que quelque chose va changer avec des mots mielleux ou des discours interminables à la RTM lus par des speakers aussi tristes que des têtes de mort, aussi monotones à entendre et qui lisent leurs manuscrits comme les cancrs du Msid et qui t'endorment même quand tu as pris trois tasses de moka.

Les visites des officiels, fort appréciées, vont-elles faire disparaître sa souffrance, à cet orphelin? Retrouvera-t-il un jour l'amour et les soins de ses parents? Qui va se soucier de son bien-être jusqu'à sa maturité?

Nous avons des orphelinats, lui dis-je. Crois-tu

que nos orphelinats comme nos autres institutions sont bien gérées pour rendre la vie supportable à ces petits diables? Quelques uns s'en sortiront et seront un jour soit nos futurs dirigeants soit de grands brigands ou les deux.

C'est plus probable que plusieurs de ces malheureux iront gonfler les rangs des mendiants, des morveux et des petits voyous. Ils vivront de vol ou de menus travaux comme de petits esclaves ou iront assouvir les appétits des pédophiles locaux et des touristes en quête de peau fraîche.

N'as-tu pas remarqué, fis-je, tous ces Marocains, de Tanger à Lagwira, démontrer spontanément et généreusement leur solidarité?

C'est bien beau tout cela, il ne manque pas d'âmes charitables chez nous, dit-il. Nous sommes capables de tout faire, y compris nous nous aider! Tous bénévoles et toujours prêts à pleurer à n'importe quelle occasion et pour n'importe qui, ajouta-t-il.

Nous avons un océan de moyens et sommes assez intelligents pour trouver des solutions à tout.

L'avons-nous fait? Qu'ont fait nos planificateurs? Qu'ont fait nos sismologues pour convaincre nos dirigeants de l'imminence d'une telle catastrophe? Qui s'y est préparé? Et pourtant, tout près, il n'y a pas plus de 8 mois, un autre séisme avait frappé en Algérie. N'était-ce pas un signal d'alarme bien sonnant?

Et qu'avons-nous appris du séisme d'Agadir, il y a 44 ans, où 15 à 20000 ont péri? Maintenant, sans vergogne, ces sismologues avec leurs beaux sismographes nous expliquent ce que sont des répliques, ce qu'un enfant de 10 ans apprend en géologie. N'est-ce pas leur travail de nous alerter? C'est une responsabilité qu'ils n'ont pas su gérer. Qui, à côté d'eux, a permis ces constructions qui se sont effondrées comme des châteaux de cartes?

Combien ont-ils empoché, ces gens, en pourboires pour fermer l'œil et ont laissé chacun construire à sa guise? Avaient-ils hésité en exigeant quelques Dirhams pour tamponner ces permis? Se sont-ils souciés du danger auquel ils exposaient leurs clients?

Ne crois-tu pas, Fk'ih Si Alayachi, qu'ils doivent avoir des remords face à ce qui est arrivé?

Absolument, comme le loup quand il a avalé l'agneau. Leur conscience est si pourrie qu'ils ne peuvent imaginer leur part de responsabilité envers Dieu, les morts et les rescapés. Mon pauvre! Tu es un saint en parlant de la sorte. On devrait te construire un mausolée quand tu ne seras plus là. Tu es loin de la touche et je suis prêt à me priver du troisième quartet de Bartok et de la Chaconne de Bach pendant une semaine, si ces gens ont le moindre scrupule.

Je mangerai, le matin, comme les Anglo-Saxons, des côtelettes et des saucisses ou du poisson, comme les Scandinaves, au lieu de mon pain d'orge et ma confiture de pêches, si ces gens et leurs employeurs ne vont pas continuer leur train de vie sans le moindre sens de responsabilité, sans le moindre changement d'attitude envers nous.

Et pourquoi ne le feraient-ils pas? Lui demande-je!

Parce que, mon cher, personne ne leur demande des comptes. Ces sismologues et ces planificateurs ne vont pas être licenciés. L'homme de la rue n'exige rien d'eux et ne sait pas s'y prendre.

Il s'exprime très mal et il a fini par croire que politiques et administrateurs ont un droit de vie ou de mort sur lui. Les citoyens ont donc fini par leur confier leur vie et celle de leurs enfants comme une vierge se confie à un marin.

Pourtant, lui dis-je, à voir ces braves gesticulations au parlement et ces interminables réunions du gouvernement, on croirait qu'ils font des miracles!

Oui, ce sont des miracles qui nous manquent, me dit-il, mais au fond personne ne semble savoir ce qu'ils font exactement sinon qu'ils ne sont jamais là quand on a besoin d'eux et qu'ils ne se rendent visibles qu'à des journalistes châtrés, sans dents ni griffes.

N'est-il pas vrai, lui dis-je, que les choses ont commencé à changer ces dernières années? On a, il y a un an, dans la même région et dans une seule affaire, écroué des commissaires, des gendarmes, des juges, et, à ce qu'il paraît, on veut bien en terminer une fois pour toute.

C'est agréable d'écouter les espoirs des jeunes gens comme toi, mais mon pauvre ami, le temps t'ôte un jour tes illusions. Soit tu es myope ou tu devrais changer de lunettes pour mieux voir qu'ils y sont de toutes catégories, me dit-il. Ceux-là, ils ont été pris la main dans le sac. Leur appréhension et leur incarcération, c'était poser pour la galerie et rien d'autre.

Je suis, lui fis-je, convaincu qu'il s'agit là d'un cas particulier!

Sur quoi te bases-tu? Soit tu sais et je t'écoute, soit tu crois et tu te tais. Les croyances ne sont pas des preuves.

Que fais-tu des autres? Ajouta-t-il. Leur nombre est grand et va en croissant. Certains sont plus rapaces que les autres et avec un bon coup de fourchette.

Pour le dire en bon français, cette corruption et ce manque de responsabilisation qui profite à certains nous saps de toute énergie, de toute envie d'entreprendre quoique ce soit. Crois-tu que cela va disparaître?

Mais, Fk'ih Si Alayachi, Rome n'est pas construite en une nuit!

Tu es trop naïf pour dire une si grossière banalité. Tu veux que je comprenne qu'il y a encore de

l'espoir de voir notre administration travailler pour le bien-être des citoyens? Cela, mon ami,

nous continuons de l'entendre depuis l'indépendance et, à chaque fois, renouvelé par de plus fortes promesses. C'est comme si on jugeait notre mémoire aussi courte que leur mensonge est opaque. C'est porter l'eau à la rivière.

Plusieurs gouvernements, plusieurs ministres, plusieurs hauts responsables, plusieurs chefs de parti, nous l'ont répété décennies après d'autres et les choses n'ont fait qu'empirer.

Ils font l'âne pour avoir le son. Il faut être tout à fait saint ou tout à fait un simple d'esprit pour les croire, et, quoique j'en aie envie, je ne vais te flatter ni de l'un ni te reprocher l'autre, tu t'en rendras compte quand le temps viendra. Une heure avec nos politiciens est assez pour réduire notre coefficient d'intelligence d'au moins 10 points.

Plusieurs d'entre eux sont de très peu de prix, mais qui nous ont valu un demi siècle de gaspillage par rapport à d'autres pays, et n'entrent dans ce calcul ni les occasions perdues pour nous et nos futures générations, ni le retard que nous avons enregistré, et nous pédalons sur place avec le dernier peloton des pays du monde.

Je ne pouvais m'interdire de lui dire que sans nos politiciens, nous n'aurons personne d'autre à haïr.

Probablement Bushit et Charogne, me répondit-il. Certains politiciens et administrateurs souffrent de cette illusion qu'ils sont plus honnêtes en volant plus ouvertement que leurs prédécesseurs. Chacun d'eux vole en une nuit ce qu'un fonctionnaire moyen espère gagner en trois vies.

Mais c'est quand même la volonté de Dieu qui s'est manifestée à Al Hoceima, lui dis-je.

Donc, *ipso facto*, en suivant ton raisonnement, Dieu seul est responsable et, par conséquent, nos dirigeants n'y seraient pour rien. Alors, de quoi sont-ils responsables, si ce n'est pas du bien-être des gens! Un grand nombre d'entre eux ne se sentent responsables qu'envers leur porte-monnaie.

Mais, lui dis-je, un ministre nous a promis que la justice sera saisie.

Eh bien, me répondit-il, attendons qu'il nous dise s'il y a eu faute ou non.

Et il ajouta: On trouvera bien quelque pauvre diable qu'on exposera à tous les regards. On lui fera maints procès en bonne et due forme. Ils lui fonceront dessus à fond de train, il aura du plomb dans l'aile et, à l'instar du bouc émissaire, on le chargera de tous les maux du monde. Ils le déposséderont de tout ce qu'il a. Quant aux gros poissons, comme d'habitude chez nous, ils trouveront le moyen d'échapper à la justice des hommes.

Leur air de ne pas y toucher ne trompera personne et ne rendra certainement pas les morts à leurs familles.

N'est-ce pas réconfortant que beaucoup de pays nous ont apporté leur secours, lui fis-je?

Certainement, comme pour le mendiant à qui on donne ce dont on n'a plus besoin. Nous sommes obligés de tendre la main, parce que nos planificateurs n'étaient pas bien préparés ni à ce genre d'éventualités, ni à d'autres. C'est bien avec toutes ces équipes de secours, mais quand le pays n'est même pas capable de trouver 5000 tentes dans ses magasins, cela démontre à quel point nous sommes bien démunis ou mal organisés ou les deux.

Je ne pouvais pas m'empêcher de lui rappeler lui avoir expliqué, quand il était de visite chez moi, (Danemark) que le terrain que j'habite avait été gagné sur la mer, et se trouve en dessous du niveau de la mer. Il suffit d'une pompe automa-

tique qui ne fonctionne que quelques heures par mois pour drainer toutes les eaux des pluies et de la neige qui tombent dans cette région bien arrosée.

Cependant les responsables, il y a 70 ans, avaient installé 4 pompes, aussi puissantes les unes que les autres, et qu'ils entretiennent constamment et qui à tour de rôle se mettent automatiquement en marche pour assurer que le terrain ne soit jamais inondé, ce qui n'est pas encore arrivé.

Ah, mon cher disciple, ils doivent gaspiller beaucoup plus que nous, tes gens là-bas qui mettent un si grand prix sur la tête de chacun de leurs sujets pour les protéger quatre fois plus que le nécessaire. Nos dirigeants ne gaspillent rien du tout, mais on ignore ce qu'ils en font et le peu qu'ils nous montrent, ils le distribuent en slogans et en promesses aux démunis.

Nos égouts, à nous, sont souvent bloqués, et nos responsables sont surpris chaque hiver de constater que la pluie tombe chez nous aussi.

On devrait, Fk'ih Si Alayachi, obliger les fautifs au hara-kiri, comme au Japon?

Encore ta fantaisie qui court comme un lapin en chaleur! Au Japon, chacun, du premier ministre au petit balayeur en passant par le plus grand criminel, a un orgueil aussi énorme que le mont Fuji-Yama et prend un plaisir aussi grand que le Pacifique dans ce qu'il fait. Il veille à ce que sa

contribution soit plus que parfaite. Et quand celle-ci n'est pas à la hauteur, il sent son honneur mis en cause et il se met à s'excuser publiquement. Cela fait, il ne se considère plus digne de rester parmi les hommes et va s'enfoncer un sabre dans le ventre!

C'est, comme tu l'as appris dans mes cours sur les théories du développement économique, l'un des secrets du passage du Japon du stade de sous-développement au 19ème siècle au niveau de superpuissance aujourd'hui, sans pourtant être doté, comme nous, de ressources minérales et de sols aussi fertiles.

Nous devons, lui dis-je, nous inspirer des constructions anti-sismiques des japonais. C'est, dit-il, déjà fait à Agadir, et espérons pour cette ville qu'elle ne connaîtra plus une catastrophe pareille. La preuve que nos entrepreneurs et nos responsables n'ont pas triché depuis, ne sera faite qu'au cas où un nouveau séisme frapperait cette ville.

Alors quoi, Fk'ih Si Alayachi?

Mon cher disciple, si nos dirigeants étaient surpris, il y a quarante ans, quand Agadir fut rasé, c'est pardonné. Leur manque de préparation à ce dernier séisme qui pouvait aussi bien avoir eu lieu à Casablanca ou à Salé, n'est plus pardonna-ble. Ils devraient payer avec ce qu'ils possèdent, officiellement qu'officieusement, que ce soit gagné honnêtement ou pas.

Donc, la prochaine fois que les égouts de Salé ne pourront pas absorber les eaux de pluie de l'hiver, qu'on jette nos administrateurs à 200 lieues des côtes et les laisser nager pour sauver leur vie. Lui dis-je. Non, dit-il, puisse Dieu protéger les sardines, les requins et les baleines d'eux!

Dorénavant, que ceux qui ne veulent pas risquer leur fortune et leur vie pour leur part de responsabilité, qu'ils aillent mendier ou essayer leur chance à l'étranger.

Maintenant, ils ont été avertis!

mlalsini_belmaati@yahoo.fr